

nues depuis quatre ans. Aujourd'hui, je me fais un devoir de l'accomplir. De plus, mon garçon s'est donné un coup de hache, il y a deux mois, et nous avons essayé en vain tous les remèdes. Perdant tout espoir de guérison, je m'adressai à la Bonne sainte Anne et lui promis, si elle le guérissait, de faire inscrire le fait dans les Annales. J'ai été exaucée. Merci à cette Grande Sainte !—C. R.

13 janvier 1896.

ST-ÉDOUARD, LOTBINIÈRE.—Le 7 novembre 1895, un de mes garçons fut atteint des fièvres typhoïdes, hors de la maison paternelle, chez un cultivateur. Je promis alors de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beauport avec lui, l'été prochain, s'il revenait à la santé. La maladie étant contagieuse, je promis que si les deux familles en étaient préservées et que s'il avait le bonheur de recevoir les derniers sacrements, je ferais insérer ces faveurs dans les Annales.

J'ai été exaucée, et je m'empresse d'accomplir ma promesse.—O. L.

11 janvier 1896.

NOTRE-DAME DU LAC.—J'étais atteinte d'une pleurésie suivie d'une inflammation des poumons. Me voyant à la dernière extrémité et condamnée par le médecin, je reçus les derniers sacrements. C'est alors que j'eus recours à la Bonne sainte Anne et lui promis de faire publier ma guérison, si elle me l'obtenait. Je suis, à présent, parfaitement guérie : j'accomplis ma promesse. Gloire et reconnaissance à cette bonne Mère !—M. M.

12 février 1896.

SOMERSET.—Au mois d'août 1894, j'étais en promenade bien loin de ma demeure. Je tombai malade des fièvres typhoïdes et fus cinq semaines au lit. A certaine phase de la maladie, je crus mourir. Je me recommandai à sainte Anne et au Bienheureux Frère Didace. Les révérends PP. Franciscains de Montréal et plusieurs parents firent une neuvaine, et moi je promis de faire un pèlerinage à Beauport, de faire dire une grand-messe en l'honneur de sainte Anne et aussi de faire publier ma guérison dans les Annales, si je revenais en vie chez moi. Quelques jours après, je fus assez forte pour entreprendre le voyage.

Merci et reconnaissance à sainte Anne et au Bienheureux Didace !—UNE TERTIAIRE.

23 janvier 1896.